



Compte rendu des nouvelles informations (mai 2006)

Dans ce compte rendu :

[Farm Foundation Report, 'The Future of Agriculture in North America'](#) – Résumé du chapitre sur le bien-être des animaux

[Alberta Farm Animal Care \(AFAC\) Association's Livestock Care Conference](#) – idées clés

[Ontario Farm Animal Council \(OFAC\) Annual Meeting](#) – idées clés

[Bill S-213, amendments to the Criminal Code \(Cruelty to Animals\) introduced](#)

[ABC news story on Humane Labelling in the U.S., April 27, 2006](#)

[Google and Ohio State Switching to Cage-Free Eggs](#)

Rapport de la Farm Foundation, « L'avenir de la production animale en Amérique du Nord » : résumé du chapitre sur le bien-être des animaux.

Publié le 18 avril 2006. Le rapport complet est disponible en anglais, en français et en espagnol à l'adresse suivante : <http://www.farmfoundation.org/projects/04-32Reportrelease.htm>

Ce rapport analyse l'industrie de la production animale dans les trois pays signataires de l'ALENA, le Canada, le Mexique et les États-Unis. Il présente les enjeux communs aux trois pays ainsi que les secteurs où les préoccupations et les démarches sont différentes. Le chapitre 8 traite du bien-être des animaux, passe en revue les lois, les initiatives de l'industrie, les démarches et les développements internationaux mis en place pour répondre aux questions sur le bien-être des animaux.

Ce rapport définit deux facteurs de changement : 1) Les attitudes des consommateurs; 2) Les développements internationaux

Il définit également trois questions principales :

1. Les pressions exercées pour établir des normes plus strictes déboucheront-elles sur de nouvelles lois, ou est-ce que l'industrie répondra efficacement aux préoccupations de la population par l'élaboration et l'application de normes élevées à titre volontaire ou collectif?
2. Les normes sur le bien-être des animaux prendront probablement de plus en plus d'importance dans le secteur du commerce international, non seulement pour les gouvernements, mais également pour les entreprises actives sur les marchés mondiaux. Il est essentiel que les producteurs nord-américains décident s'ils doivent adopter une démarche proactive ou réactive à l'élaboration de normes.
3. Comment modifier de façon rentable les systèmes de traitement et de production existants afin de répondre aux préoccupations des consommateurs au sujet du bien-être des animaux.

« Les forces économiques, à savoir si les consommateurs sont prêts à payer les coûts supplémentaires et si les producteurs nationaux pourront encore faire des profits, seront vraisemblablement les principaux facteurs déterminants de la réussite des initiatives visant à rehausser les normes du bien-être animal en Amérique du Nord. »

De nombreuses options pourraient être considérées pour renforcer le processus d'autoréglementation :

1. Amélioration de la circulation de l'information dans le grand public; par exemple, établir des énoncés de principes, diffuser du matériel didactique pour le grand public, les écoles et les collèges, et organiser des discussions sur les pratiques actuelles et les raisons qui les justifient. (*Remarque de la coordonnatrice : Les associations pour le bien-être des animaux d'élevage en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta accomplissent déjà ce travail.*)
2. Établissement et application de normes et de codes de pratiques : « Les groupes industriels nord-américains pourraient collaborer à une approche mieux coordonnée et harmonisée pour l'élaboration de normes, de programmes de certification et de pratiques d'étiquetage, y compris aider le public à comprendre ce que les différents types de certification signifient. »
3. Accroissement de la recherche et de l'éducation : augmenter la proportion du financement disponible pour la recherche, s'assurer que tous les programmes d'études supérieures en médecine vétérinaire et en sciences animales comprennent du matériel didactique portant sur les différents aspects du bien-être animal (non seulement du point de vue biologique, mais également éthique et socioéconomique) et diffuser davantage de programmes de formation pour les employés de l'industrie des productions animales.

« L'industrie des productions animales prend des mesures pour répondre à certaines des préoccupations soulevées au sujet des pratiques courantes. [...] **Les pressions ressenties pour l'établissement d'une réglementation additionnelle s'intensifieront vraisemblablement en Amérique du Nord si le public croit que l'autoréglementation ne permet pas de régler efficacement les problèmes.** »

[Top](#)

Conférence sur le bien-être des animaux d'élevage de l'association Alberta Farm Animal Care (AFAC)

24 mars 2006

Le président du Conseil national pour le soin des animaux d'élevage, Gordon Coukell, a été invité à présenter une vue d'ensemble du rôle essentiel que peut jouer le CNSAE dans l'industrie des productions animales. Les communiqués de presse se rapportant à la conférence se trouvent à l'adresse suivante : www.afac.ab.ca (note se rapportant au CNSAE). Voici quelques-uns des messages essentiels transmis par les conférenciers :

David Fraser, University of British-Columbia

- Le changement social évolue rapidement (à propos du bien-être animal) depuis ces dernières années; il faut s'attendre à ce que ce changement s'accélère et prenne de plus en plus d'ampleur.

Jeff Rushen et Anne Marie de Passille, chercheurs au ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire

- Les améliorations apportées au bien-être animal peuvent accroître la production et diminuer ses coûts
- Il faut envisager les choses de façon pratique et approfondir les avantages de l'amélioration du bien-être animal sur l'industrie

Claude Mason, vétérinaire manitobain

- Il faut reconnaître que l'euthanasie a des répercussions affectives importantes sur la population et il faut y faire face
- Il faut mettre en place des modes normalisés de fonctionnement, d'adaptation et de formation pour soutenir les employés qui doivent euthanasier les animaux

Martin Appelt, Agence canadienne d'inspection des aliments

- Aperçu de l'ACIA sur les raisons qui justifieraient d'éventuelles modifications aux règlements sur la santé des animaux régissant le transport des animaux
- L'Agence encourage les commentaires; plus d'informations à l'adresse suivante : <http://inspection.gc.ca>

Tim O'Byrne, Calico Beef Consulting

- Aperçu du programme Quality Livestock Training (QLT™); plus d'informations à l'adresse suivante : <http://afac.ab.ca>

Crystal Mackay, directrice administrative de l'Ontario Farm Animal Council (OFAC)

- L'industrie doit prendre part au débat sur le bien-être animal, **ne pas y participer équivaudrait à perdre par défaut**. Formule : 1) Discussion; 2) Investir dans les solutions; 3) Agir correctement; 4) Raconter son histoire
- Se soucier du bien-être des animaux est acceptable; les réponses aux questions portant sur le bien-être animal devraient reposer sur ce souci, puis, être appuyées par des faits, des données économiques, etc.

[Top](#)

[Assemblée annuelle de l'Ontario Farm Animal Council \(OFAC\)](#)

4 avril 2006

Le président du Conseil national pour le soin des animaux d'élevage, Gordon Coukell, a été invité à présenter une vue d'ensemble du rôle essentiel que peut jouer le CNSAE dans l'industrie des productions animales. Le communiqué de presse se rapportant à ce sujet se trouve à l'adresse suivante : <http://www.ofac.org>. Voici quelques-uns des messages essentiels transmis par les conférenciers :

Terry Whiting, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Manitoba

- Le bien-être animal ne concerne pas les animaux, mais plutôt le comportement humain, à savoir la façon dont les êtres humains devraient se comporter envers les animaux tout en respectant les considérations morales
- Les risques d'extrémisme sont issus de la déconvenue face à l'absence de progrès
- Les faits seuls sont insuffisants à régler les questions d'ordre moral, la population doit vous croire
- Le secteur agricole devrait envisager les aspects scientifiques et les aspects sociaux lorsqu'il aborde la question du bien-être animal

Susan Jones, Ipsos Reid

- Sondage commandé par l'OFAC : en général, la population est favorable aux agriculteurs
- Après la question de la salubrité des aliments, la deuxième question en ordre d'importance pour la population est celle qui concerne les soins et le traitement des animaux d'élevage; toutefois, la plupart des personnes interrogées pensent que les animaux d'élevage sont bien traités

Dennis Avery, The Hudson Institute

- La production alimentaire mondiale doit plus que doubler d'ici 2050
- L'agriculture intensive permet la conservation de l'habitat faunique, la production d'aliments sains et nutritifs et un meilleur bien-être animal en raison d'une exposition réduite aux maladies

[Top](#)

[Projet de loi S-213, loi modifiant le Code criminel \(cruauté envers les animaux\)](#)

Il s'agit d'une nouvelle version du projet de loi S-24. Le projet s'intitule maintenant Projet de loi S-213, la première lecture a été présentée au Sénat le 26 avril 2006. La deuxième lecture ainsi que le débat ont eu lieu le 2 mai. Des informations sur ce projet de loi et sur son statut sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://parl11.parl.gc.ca/legisinfo/index.asp?Language=E&List=toc&query=4669&Session=14>

[Top](#)

[Reportage d'ABC du 27 avril 2006 sur l'étiquetage des aliments provenant d'animaux élevés sans cruauté aux États-Unis](#)

Pour obtenir davantage d'informations : « Avant d'éclore, où se trouvait votre poulet? »

<http://abcnews.go.com/US/Health/story?id=1896463&page=1>

Extraits de l'article :

L'étiquette « élevage certifié sans cruauté », une certification créée en mai 2003 par Herndon, l'association de Virginie pour la protection des animaux d'élevage, est en train de devenir une étiquette de plus en plus populaire et recherchée, aussi bien par les producteurs que par les magasins. Selon Holly Bridges, directrice du service d'action d'information de *Humane Farm Animal Care*, plus de 50 entreprises ont reçu la permission d'apposer cette étiquette sur leurs produits. Les magasins d'alimentation reconnaissent également les avantages commerciaux de cette étiquette. D'Agostino Supermarkets, une chaîne qui compte 23 magasins et dont le siège social se trouve à Larchmont, N. Y., demande à tous ses fournisseurs d'obtenir cette certification, « élevage certifié sans cruauté ».

La chaîne cherche non seulement à se démarquer de ses concurrents, Whole Foods et Trader Joe's, qui obtiennent de plus en plus la confiance des consommateurs de la région de New York, où le secteur de l'alimentation est un secteur très convoité, mais le propriétaire, Nick D'Agostino III, précise également que ses clients réclament cette étiquette. « Les gens s'inquiètent de plus en plus de la provenance de leurs aliments », affirme-t-il. « Ils sont très, très inquiets. Il n'y a pas de raison qui empêcherait que les animaux soient traités de façon raisonnable. »

L'un des producteurs agréés, Hedgeapple Farm de Buckeystown, élève des bovins de la race Angus sur 250 acres, à environ une soixantaine de kilomètres au nord de Washington. Les animaux élevés en liberté se nourrissent plutôt d'herbe fraîche et non de grains ou de foin, et ce, selon les saisons. Ce sont des vaccins qui les protègent de maladies, et non des additifs alimentaires qui pourraient s'accumuler dans la viande.

Le président de la fondation familiale, propriétaire de cette exploitation, John Jorgensen, explique : « Il est normal que les animaux destinés à la production alimentaire soient bien traités. »

[Top](#)

[Google et l'état de l'Ohio passent aux œufs produits par des poudeuses ne vivant pas dans des cages](#)

La société Google et l'Ohio State University viennent récemment de décider que leurs cafétérias n'offriront désormais que des œufs produits par des poudeuses élevées en plein air. « Les dirigeants de Google ont expliqué que cette décision faisait partie d'une série de mesures visant à intégrer des valeurs sociales et environnementales aux choix alimentaires. »

Article de Google : <http://www.mercurynews.com/mld/mercurynews/news/local/14552520.htm>
(à la fin de l'article, on peut lire les réactions dignes d'intérêt du point de vue du lecteur et de la population)

Article sur l'État de l'Ohio : <http://www.columbusdispatch.com/business-story.php?story=dispatch/2006/05/09/20060509-C1-05.html>

Article connexe : la *Vancouver Humane Society* exerce des pressions pour que l'entreprise Loblaws indique sur les étiquettes que les œufs ont été produits par des pondeuses en cage. http://www.chickenout.ca/news.php?sbget=sb_articles,1,38,,0,,,,;main,1,1,,0,,&sbg=EN,2,,sb445a34fe3c6f9 - Remarque : la bande vidéo, dont l'auteur serait un producteur d'œufs de Guelph en Ontario, est utilisée pour appuyer la campagne de l'association.

[Top](#)

Le financement des services administratifs du Conseil national pour le soin des animaux d'élevage, ainsi que d'autres services soutenus par la Coalition canadienne pour la santé des animaux, est possible grâce à un accord de contribution entre l'AAC et la Coalition.

« Le lancement d'un Conseil national pour le soin des animaux d'élevage » est un projet financé par le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA). Le ministère canadien de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire est heureux de participer à la publication de ce bulletin. L'AAC est déterminé à travailler en collaboration avec les partenaires de l'industrie pour sensibiliser davantage la population à l'importance de l'industrie agricole et agroalimentaire au Canada. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de la Coalition canadienne pour la santé des animaux; elles ne sont pas nécessairement celles de l'AAC.



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada